

EXPLOITATION DU DOSSIER PAGES 48-57

PORTRAIT D'UNE AUTOMOBILE EN MYTHE

Au Bord de l'Inde est un ouvrage qui réunit une série de portraits d'objets culturels, de célébrités ou de questions sociétales qui seront familiers aux apprenants indiens de français. Ces textes installent ainsi des espaces de predictibilité qui replacent l'apprenant dans une position d'« expert », tout en atténuant son appréhension face aux obstacles linguistiques qu'il rencontre. Les textes engagent par ailleurs l'apprenant à réfléchir sur sa propre culture et sur ses savoirs, en même temps qu'ils suscitent des rapprochements avec d'autres contextes.

Le texte proposé ici évoque une célèbre automobile indienne, l'Ambassador, présente dans le pays depuis plusieurs générations. Un tel sujet ne manquera pas de faire penser à la DS 21 des Mythologies, et avec raison. Roland Barthes a en effet inventé un genre, un type de texte euphorique et bref qui constitue une source perpétuelle d'inspiration pour le professeur de langue. Barthes montre que les objets culturels se lisent comme les mots, aussi bien dans leur profondeur sémantique que dans leurs relations aux autres.

AMBASSADOR

Les automobiles s'associent spontanément à un pays : le taxi londonien, la Coccinelle allemande, la 2CV française, la Fiat 500 italienne, la Chevrolet américaine. Pour l'Inde, c'est l'Indian Ambassador qui s'impose, elle parcourt les routes du sous-continent depuis plus d'un demi-siècle. Sa silhouette toute en courbes, trapue et ventrue, lui donne l'air sympathique d'un jouet de collection.

L'Ambassador a été fabriquée dès les premières années de l'indépendance, d'après un modèle du constructeur britannique Morris. Elle continue de rouler aujourd'hui comme un anachronisme parmi la masse indifférenciée des automobiles contemporaines, ce qui n'empêche pas pour autant sa prolifération. On y monte en taxi dans toutes les grandes villes, elle stationne, blanche ou noire, doublée par centaines sur les parkings des aéroports. Elle sait accommoder jusqu'à douze passagers s'il le faut, ce qui a toujours fait d'elle une sérieuse option pour un usage familial, surtout chez les fonctionnaires. Elle a été la voiture fétiche des gangsters dans les films des années 1970, qui se frottaient sur les banquettes de cuir et mitraillaient les poursuivants à travers les vitres fumées. Aujourd'hui, il peut encore lui arriver d'être intimidante lorsqu'un convoi officiel d'Ambi bondées de notables du gouvernement traverse en trombe les rues bloquées par les cordons de police.

Au cours de sa carrière, l'Ambassador s'est dotée d'une réputation de véhicule solide. Sa carcasse épaisse résiste aux chocs et aux intempéries, sa suspension hydraulique absorbe les tids-de-poule sur les routes ravagées par la mousson, son moteur simple permet à n'importe quel mécanicien de régler un problème d'un coup de cric et de clé à molette. Malgré toutes ces qualités, elle tombe souvent en panne, elle perd des pièces en chemin, elle grince partout dans ses articulations, ses reprises sont trop lentes et elle pollue comme un avion de ligne.

L'avenir est incertain pour l'Ambi. Son statut de véhicule officiel a été largement entamé par la concurrence des SUV bien plus fiables, qui s'adaptent mieux au terrain et qui surtout répondent aux critères actuels de sécurité, à commencer par la menace permanente que font peser les attentats. L'Ambassador est une sorte de panda géant qui ne sait pas encore s'il sera toujours dans le monde de demain. Il y a clairement un enjeu national autour de l'Ambi, certes secondaire mais éminemment symbolique. Elle est un authentique objet de nostalgie, un visuel de l'histoire récente, industrielle et politique, elle a accompagné avec entêtement l'union indienne depuis ses débuts. On peut même dire qu'elle en aura été le véhicule.

Denis C. Meyer et Anuradha Wagle, *Au bord de l'Inde, Portraits d'objets, d'œuvres et de célébrités*, Goyal Publishers, New Delhi, 2014



L'Hindustan Ambassador



ORIENTATIONS DE LECTURE ET DE DISCUSSION

1. Discussion : L'automobile et la distinction nationale

- S'appuyer sur une série de photographies pour montrer différentes « automobiles nationales ». À celles qui sont citées dans le texte, ajouter d'autres automobiles mythiques : l'Aston Martin de James Bond, la Jaguar Type E, la Rolls Royce Silver Shadow, l'Austin Mini Cooper, la Porsche Carrera 911 et la Mercedes 190 SL ; la Traction Avant et la DS 21 de Citroën, la 4 CV de Renault, la Ferrari 250 Spyder... La Trabant 601 de l'ancienne Allemagne de l'Est, la Lada Riva russe, la Skoda 450 Felicia tchèque...
- Faire remarquer que ces voitures sont des classiques, des objets « vintage » de collection. Une quantité d'ouvrages sont publiés à leur sujet. Comment se distinguent-elles des voitures contemporaines ? Existe-t-il aujourd'hui une uniformité générale des modèles ? Quel peut-être le mobile économique à l'origine de cette uniformité, ou de ce conformisme ? Cette évolution crée-t-elle un sentiment de nostalgie pour des automobiles de « caractère » ?
- De quelle manière un véhicule s'associe-t-il à l'identité nationale ? Voir le rôle des films en particulier, faire une revue de thèmes cinématographiques majeurs tels que la route, le voyage, la vitesse, la poursuite, la séduction... Examiner par ailleurs les enjeux stratégiques de l'industrie automobile pour un pays, tels que l'exportation, la présence de ses produits sur les territoires étrangers.
- Ces automobiles portent-elles des « traces » culturelles ? Y a-t-il quelque chose d'allemand dans une Coccinelle ? De français dans une 2CV ? On peut, par jeu, exagérer le trait et prétendre déceler des caractéristiques nationales dans les automobiles (la puissance de la Chevrolet américaine, la solidité des allemandes, l'élégance des italiennes...) et montrer en même temps la nature essentialiste de cette question. Cependant, les automobiles ne sont-elles pas en effet des produits culturels ?
- Le cas de Cuba et ses habiles mécaniciens : les belles voitures américaines se sont agrégées à l'image générique de Cuba (taper « Cuba » dans Google Images pour le constater).

2. Résumé chronologique du texte

Comme d'autres automobiles dans différents pays, l'Ambassador est identifiée à l'Inde. Construite depuis plus de 50 ans on la voit partout dans le pays. Elle a acquis une réputation de véhicule solide mais elle a en revanche beaucoup de défauts. Elle devrait disparaître bientôt, remplacée par des véhicules plus adaptés.

3. Questions de lecture

- Comment est caractérisée l'Ambassador ?
- Depuis quand est-elle fabriquée ?
- Qui en fait usage ?
- Quelles sont ses qualités ? Ses défauts ?
- Quel est l'avenir de l'Ambassador ?
- Dans quel sens l'Ambassador a-t-elle accompagné l'histoire de l'Inde ?

4. Vocabulaire : Repérage et commentaire analogique des mots inconnus du texte.

5. Constructions : Situer dans le temps, exprimer la durée.

- « Depuis plus d'un demi-siècle » : usage de « depuis » avec le présent.
- « Dès les premières années de l'indépendance » : usage de « dès » avec l'imparfait ou le passé composé. Pour évoquer une période révolue.
- « Au cours de sa carrière » : équivalent de « pendant »
- « Depuis ses débuts » : usage de « depuis » avec le passé composé.